

Marcel Frank, directeur de Frank Türen AG à Buochs (NW)

«Les besoins évoluent, mais notre qualité reste constante»

De la porte d'appartement à la porte blindée, la société Frank Türen AG développe et produit des portes adaptées à la plupart des situations. De plus en plus complexes, les portes doivent en effet pouvoir s'ouvrir et se fermer simplement et en toute commodité, explique Marcel Frank. Pari réussi, comme le montre la dernière née sortie des usines Frank Türen, une porte avec contrôle d'accès par scanner de veines. **Interview: Mirija Weber**

Monsieur Frank, il y a porte et porte. Quel type de portes fabriquez-vous?

Marcel Frank: Toutes nos portes sont fabriquées sur mesure. En d'autres termes, pour des produits standard, ce n'est pas à nous qu'il faut s'adresser. Nous sommes spécialisés dans les portes de sécurité et de protection contre le feu, le bruit, l'effraction et les rayonnements. Nous produisons aussi des portes certifiées Minergie, des portes blindées ou pour salles blanches. Le domaine de la protection des monuments historiques, surtout les bâtiments publics, occupe une place importante dans notre activité. Nous restaurons d'anciennes portes tout en les mettant au goût du jour et en les rendant à la fois plus sûres et plus faciles à utiliser.

Que faut-il entendre par «porte confortable»?

Pour répondre aux besoins de sécurité et aux exigences de qualité croissants, on construit des portes de plus en plus grandes et complexes. Pour nous, une porte confortable doit rester d'un maniement aisé malgré sa grande technicité. Je compare volontiers les portes Frank aux produits Apple.

de placer la main devant le scanner pour déverrouiller la porte. Une boîte de contrôle intégrée à la porte gère les divers processus. Le scanner peut par exemple être programmé de telle sorte que la main droite actionne l'ouverture de la porte tandis que la gauche l'ouvre physiquement tout en déclenchant une alarme silencieuse. Cette technique permet de lutter efficacement contre les falsifications et les actes criminels. Vous pouvez aussi définir des plages horaires pendant lesquelles les structures veineuses enregistrées peuvent ouvrir la porte, ce qui vous permet d'organiser le contrôle d'accès de manière souple et simple. Au besoin, vous avez également la possibilité de vérifier qui entre et à quel moment.

Quels sont les avantages du scanner de veines par rapport aux systèmes de fermeture biométriques existants tels que les scanners à iris ou à empreintes digitales?

Trois grands avantages. Premièrement, il est beaucoup plus hygiénique que le système d'identification par empreintes digitales, puisqu'il n'exige aucun contact direct entre la paume et l'appareil. Ensuite, il est plus fiable que ledit système, en raison de différences interculturelles liées au fait que certaines ethnies, par exemple la population asiatique, ont des empreintes digitales très fines. L'identification par empreintes digitales est donc une technique plus exposée aux erreurs que celle, parfaitement sûre, par cartographie de la structure veineuse de la paume. Troisièmement, la reconnaissance iridologique permet d'identifier certaines maladies, ce qui peut poser problème du point de vue de la protection des données. A cet égard, notre scanner a reçu le feu vert du préposé fédéral à la protection des données.

Cette technologie des veines le montre bien: les portes Frank sont des produits haute technologie qui exigent un grand savoir-faire. A quel type

«Je ne veux pas que mes collaborateurs ramènent leurs soucis professionnels à la maison. Ils doivent pouvoir se détendre!»

Bien qu'il soit un concentré de technologie, un iPhone peut aisément être utilisé par un enfant de trois ans. Nous voulons qu'il en aille de même avec nos portes.

Vous avez mis au point un nouveau système de fermeture pour portes, un scanner qui reconnaît la structure veineuse de la main. Comment cela fonctionne?

Notre scanner de veines répond au défi qui consiste à conjuguer simplicité et technicité. Il suffit

de main-d'œuvre recourez-vous pour concevoir et produire vos portes?

Pour le système de reconnaissance des veines, nous travaillons avec une société d'électronique basée en Suisse centrale qui nous fournit les logiciels. De notre côté, nous nous chargeons du matériel. Implanter de telles technologies dans nos portes exige des connaissances très pointues, il est vrai. Mais j'ai su m'entourer des bonnes personnes: des maîtres menuisiers et des techniciens spécialisés pour la conception, des menuisiers avec CFC pour la production. Je tiens aussi à souligner que nous sommes des généralistes, donc à la fois créateurs, directeurs de projets et conseillers à la clientèle. Nous avons ainsi tous les atouts en main pour répondre aux besoins du marché.

Très innovante, votre entreprise est aussi un bel exemple de continuité: fondée en 1897, Frank Türen AG est toujours en mains familiales et peut compter sur de nombreux employés fidèles. Quel est le secret de ce succès?

Chez nous, tradition et innovation ont toujours fait bon ménage. Nos collaborateurs restent en moyenne douze ans chez nous, ce qui assure le transfert de savoir-faire et garantit la durabilité des produits. Une porte achetée aujourd'hui chez nous vous donnera toujours satisfaction dans 20 ans. D'un autre côté, nous devons aussi nous renouveler: les besoins des clients évoluent, mais notre qualité reste constante. Notre succès passe donc aussi par l'innovation.

Qu'est-ce qui fidélise vos collaborateurs et en incite certains à continuer de travailler au-delà de l'âge de la retraite? Cela tient-il aux principes que vous prônez en tant qu'employeur?

En tant qu'entreprise familiale, nous incarnons la stabilité, une qualité qui suscite de toute évidence la sympathie. Mais, et je le répète, nous sommes aussi dynamiques – peut-être parce que je suis à la fois propriétaire et directeur de l'entreprise – ce qui est stimulant. Si je devais qualifier mon style de gestion, je dirais qu'il est d'un patron proche de ses gens: je donne des instructions claires et prends souvent mes décisions «au feeling». Récemment, je n'ai pas hé-

sité longtemps avant d'engager un menuisier de 57 ans, un choix dont je ne peux que me féliciter! J'attends beaucoup de mes collaborateurs, mais suis aussi très exigeant envers moi-même. Le but n'est toutefois pas de les soumettre à de trop fortes pressions, comme moi je peux l'être. Je ne veux pas que mes collaborateurs ramènent leurs soucis professionnels à la maison, où ils doivent pouvoir se reposer et se détendre. La longue histoire de mon entreprise me permet aussi de relativiser les choses: lorsque je suis confronté à des défis ou à des problèmes, je me dis que mes ancêtres ont eux aussi connu des conflits et des crises et que l'entreprise y a survécu. Cela me rassure, de même que mes employés.

Vous êtes aussi président de la section Unterwalden de l'Association suisse des maîtres menuisiers. Quel est l'intérêt de s'affilier à une association?

Je pense qu'il est important pour les entreprises de pouvoir collaborer et échanger leurs expériences. L'association est la plate-forme idéale pour le faire. A

Marcel Frank est propriétaire et directeur en quatrième génération de Frank Türen AG. Avant d'en reprendre la tête en 2009, il a occupé pendant plusieurs années diverses fonctions au sein de l'entreprise. Lorsque ce maître menuisier ne construit pas des portes, il joue de la batterie dans un groupe de rock. A la question philosophique de savoir si une porte ouvre ou ferme, il répond: «Une porte s'ouvre toujours.»

l'époque, l'artisanat et l'industrie travaillaient dans un tout autre état d'esprit: moins on avait affaire à la concurrence, mieux on se portait. La génération actuelle a opéré un virage à 180 degrés et estime au contraire que les échanges sur les plans technique et pratique apportent bien plus qu'ils ne nuisent.

A 40 ans, vous faites partie de cette jeune génération d'industriels. Quelles sont vos ambitions pour Frank Türen AG?

L'avenir, je n'y pense pas plus que nécessaire. Comme je vous l'ai dit, mon style de direction est plutôt intuitif. Les plans quinquennaux ne sont pas trop ma tasse de thé. Nos structures sont bien entendu axées sur la stabilité et la croissance, qualitative avant tout. Je ne cherche pas vraiment à agrandir la société. Ce qui me tient à cœur, c'est de pouvoir fabriquer, aujourd'hui comme dans 20 ans, des portes sûres, confortables et adaptées aux besoins de notre clientèle. ■

Photo: m. à d.